

La violence et la force du langage dans la philosophie de Levinas

Shojiro Kotegawa

日本語紹介

『困難な自由』所収の「倫理と精神」(1952年)という論文の読解をもとに、レヴィナスの言語論と暴力論の前提を明らかにしようとする試みです。エリック・ヴェイユ『哲学の論理』、ヘーゲルの言語論との対比(現代の言語哲学、オースティン、カヴェルとの対比は紙幅の都合割愛する可能性が高い)によってこうした前提を抽出できたらと思っています。『困難な自由』(原典、日本語訳、英訳 etc.)をお持ちになっていただくと幸いです。

欧文レジュメ

Quel est le rapport du langage avec la violence ? Quelle est la « force » du langage ?

A ces questions essentielles non seulement pour nous mais aussi pour les philosophes anglo-saxons, Emmanuel Levinas, qui a tenté de penser la relation avec Autrui comme « langage », semble répondre en mettant en opposition la « non-violence » du langage et la violence de la connaissance de l'objet. Cependant, la conception lévinassienne de la non-violence, dont la problématique a été relevée par Jacques Derrida dans son essai « Violence et métaphysique », n'est pas si simple. En revenant au point de départ de la notion lévinassienne de violence, qui apparaît dans le premier article de *Difficile Liberté*, intitulé « Ethique et Esprit » (1952), la présente étude essaie de dénouer l'entrelacement entre la violence et la force du langage dans la philosophie de Levinas, et de penser cet entrelacement du point de vue strictement linguistico-philosophique, afin d'y chercher une radicalité par rapport à la tradition philosophique, mais aussi par rapport à la philosophie contemporaine du langage.

En analysant « Ethique et Esprit », nous montrerons d'abord que Levinas a forgé la notion large mais précise de violence, pour la mettre en contraste avec la raison et le langage qui sont « extérieurs à la violence ». Ensuite, pour examiner des présuppositions constitutives de cette argumentation, nous les mettrons en relation avec la distinction qu'Eric Weil a établie entre la violence et le discours, distinction cruciale qu'il partage avec Levinas lui-même, mais que celui-ci prend en un autre sens. Pour Levinas, l'essentiel de cette distinction consiste à introduire la « raison » dans le rapport du sujet parlant avec Autrui. Afin de redéfinir la valeur philosophique de cette « raison » qui est distinguée de la raison théorique ou objectivante, nous devons comprendre avec précision certains rapports conceptuels dans la philosophie de Levinas, parmi lesquels la non-violence du langage, la « force » dans le discours et la violence de la connaissance. Pour ce faire, nous examinerons la conception lévinassienne, d'une part, par comparaison avec la tradition philosophique (surtout hégélienne) et, d'autre part, en la

confrontant avec la théorie austinienne de « l'acte de langage ». Cette dernière nous apportera, grâce à sa ressemblance et sa différence, plusieurs clarifications sur la notion lévinassienne de « violence », de « force » et de « raison ». Ainsi, nous essayerons enfin de dévoiler une radicalité de la théorie lévinassienne du sens, qui consiste à montrer la modalité non-violente du langage dans l'orientation au « destinataire » et la modalité non-violente de la subjectivation « dans » la force du langage.

Bibliographie

Jacque Derrida, *L'écriture et la différence*, Seuil, 1967.

Emmanuel Levinas, *Totalité et Infini*, Martinus Nijhoff, 1961.

Emmanuel Levinas, *Difficile Liberté*, Albin Michel, 1963.

Eric Weil, *Logique de la philosophie*, Vrin, 1950.